

# Rotary

## Antony-Sceaux



### DOSSIER DE PRESSE

## LA FRANCOPHONIE AU LIBAN VECTEUR DE PAIX



LE ROTARY CLUB ANTONY-SCEAUX  
ET SES PARTENAIRES  
SE MOBILISENT POUR LE LIBAN



Antony, le 1<sup>er</sup> septembre 2023

#### Contactez

Les Responsables : **Gérard Guise**, [geguise@gmail.com](mailto:geguise@gmail.com)  
**Maroun Hobeika**, [marounhobeika92@gmail.com](mailto:marounhobeika92@gmail.com)

La Presse : **Antoine Bordier**, [ant.bordier@gmail.com](mailto:ant.bordier@gmail.com)

# SOMMAIRE

- I. LA GENESE DES RELATIONS ENTRE **LE ROTARY ET BASKINTA**
- II. LE RENOUVEAU D'UNE ECOLE **ET DES ELEVES DEBOUTS !**
- III. L'EVENEMENT EXCEPTIONNEL DU 7 OCTOBRE 2023 :  
**LA FRANCOPHONIE AU LIBAN VECTEUR DE PAIX**
- IV. LES CHIFFRES ET LES DATES **CLES DE BASKINTA ET DU LIBAN**
- V. L'AGENDA **2023-2024**
- VI. LA CARTE DU **LIBAN**
- VII. LE FLYER DE LA **SOIREE DU 7 OCTOBRE 2023**
- VIII. LE MUR D'IMAGES DE **BASKINTA 2022-2023**

## I. LA GENESE DES RELATIONS ENTRE LE ROTARY ET BASKINTA

C'est dans les Hauts-de-Seine, à Antony exactement, que tout a commencé. Ou ne serait-ce pas plutôt au Liban, à l'école Saint-Pierre de Baskinta ? Sur une carte, il est facile de tracer la route entre Paris et Antony. Mais au Liban, où se trouve, exactement, le village de Baskinta ? De Beyrouth, la capitale, il faut une heure pour gravir la montagne où se situe l'école dirigée par **Antoine Mdawar**. Cette école est perchée à 1 250 mètres d'altitude. En 2018, Antoine Mdawar vit avec toute sa famille à Beyrouth, où il est directeur de cycle dans un établissement de 3 000 élèves (de la petite section à la terminale), sous l'autorité de la Congrégation Saint-Jean-Baptiste de La Salle. Un soir, cette-dernière le convoque pour lui annoncer une mauvaise nouvelle : « *En raison de la crise, nous sommes obligés de fermer l'école de Baskinta* ». Antoine reçoit cette mauvaise nouvelle comme un coup de lance en plein coeur. Le ciel lui tombe, littéralement, sur la tête. Natif du village, il comprend que si l'école ferme ce sera tout le village qui verra son activité, son développement et sa vie, en danger. « *Lors de cette réunion, j'ai refusé que les Frères ferment l'école. Ils m'ont, alors, mis au défi de reprendre le poste de Directeur et d'arrêter l'hémorragie budgétaire. Je me suis mis en danger. Et, j'ai accepté de relever le défi.* ». Toute la famille déménage...direction la montagne de Baskinta, qui ne s'est pas écroulée.

Antoine Mdawar remue, alors, montagne et ciel pour sauver l'école et lui redonner son équilibre budgétaire. Il fait appel aux anciens, qui répondent positivement à son SOS. Parmi eux, il y a **Maroun Hobeika**, qui vit en France et travaille comme cadre dirigeant dans une grande société. Membre du Rotary Club Antony-Sceaux, il mobilise ce-dernier. Le sauvetage de l'école est en route. Ce sera effectif en 2020-2021...Entre-temps, Antoine Mdawar sert les bouillons.

## II. LE RENOUVEAU D'UNE ECOLE ET DES ELEVES DEBOUTS !

Fondé en 1906 par Mgr Pierre Hobeika, il est, à l'époque, le seul établissement scolaire de la région. Plus de 100 élèves y reçoivent l'enseignement du français, de la littérature, des mathématiques et des sciences. Au début, l'évêque fait appel à des enseignants militaires français. En 1947, ce sont les Frères des Ecoles Chrétiennes qui prennent en charge l'école devenue l'Institution Saint-Pierre. Dans les années 50, des professeurs laïcs viennent rejoindre cette aventure scolaire. Dans les années 70, après le collège, c'est le lycée qui ouvre ses premières classes. En 1972, l'établissement est enregistré au Ministère de l'Education Nationale comme école privée et gratuite pour les classes primaires. Les besoins d'agrandissement se font sentir. En 1977, s'ouvre, après le collège et les premières classes du lycée, la classe de terminale tant attendue. 20 ans plus tard, en 1997, un nouveau bâtiment remplace l'ancien devenu obsolète et beaucoup trop petit. En 2014, le collège obtient le label linguistique CELF, Certification des Etablissements en Langue Française, de l'Ambassade de France à Beyrouth. L'établissement travaille, depuis, en étroite collaboration avec l'Institut Français de Beyrouth. En 2018, l'école menace, donc, de fermer. En 2020, elle est sauvée. En octobre 2021, elle obtient le label France Education.

En 2023, avec la crise, qui atteindrait son paroxysme (?), le risque de fermeture remonte à la surface, malgré ces labels et l'intervention récurrente du Rotary Club Antony-Sceaux. Ce-dernier résiste avec ses partenaires : l'Oeuvre d'Orient, le Rotary Club Beirut Metropolitan, l'Institution Sainte-Marie et l'Etablissement Passy-Buzenval.

Aujourd'hui, de nouveau, comme s'il remplissait un tonneau en train de se vider, inflation à trois chiffres oblige, Antoine Mdawar (re)tire la sonnette d'alarme. Il (re)lance un appel : « *Oui, je lance un appel vers la France, car nous avons des projets et une belle vision pour notre jeunesse. Mais, la crise de 2019 nous a rattrapés. Depuis, nous vivons en dessous du seuil de pauvreté avec moins de 100 dollars par mois, et la livre libanaise n'arrête pas de perdre de sa valeur face au dollar, la monnaie de référence. Aujourd'hui, 1 dollars équivaut à 125 000 livres libanaises. Heureusement, nous sommes aidés. Grâce au Rotary Club d'Antony-Sceaux, en France, et au Rotary Club de Beyrouth nous avons pu financer l'équipement de panneaux solaires. L'électricité du Liban est en faillite et nous devons nous débrouiller tout seul.* »

Pour la rentrée 2023-2024, le directeur aimerait que l'aide qu'il reçoit du Rotary Club Antony-Sceaux et de tous ses partenaires, permette à ses 550 élèves, qui reprendront le chemin de l'école le 13 septembre prochain, la gratuité. Il aimerait que cette aide soit récurrente : qu'elle permette de parrainer 100% des élèves et de financer 100% des projets d'investissement.

**C'est tout l'enjeu de la soirée exceptionnelle qu'organise le Rotary Club Antony-Sceaux le 7 octobre 2023.**

### III. L'ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL DU 7 OCTOBRE 2023 :

#### LA FRANCOPHONIE AU LIBAN VECTEUR DE PAIX

Pour comprendre cet enjeu et cet événement, nous avons interviewé **Gérard Guise et Maroun Hobeika**.

**Maroun Hobeika et Gérard Guise, vous faites parties des chevilles ouvrières du Rotary Club Antony-Sceaux, qui organise la soirée exceptionnelle du 7 octobre : *La Francophonie au Liban, Vecteur de Paix*. Pourquoi un tel sujet au moment où la Francophonie serait en berne et où on parle de moins en moins du Liban ?**

**Maroun Hobeika :** Pour répondre à votre question, il faut se replonger dans l'histoire. Le système éducatif libanais a commencé à se construire au 15<sup>è</sup>-16<sup>è</sup> siècle. Au 19<sup>è</sup> et au 20<sup>è</sup> siècle, il était principalement francophone. Aujourd'hui, en raison de la crise, toute la question de son avenir, de l'avenir de la francophonie et de l'avenir du Liban, se pose. La pérennité de l'éducation francophone au Liban, c'est le dernier capital du pays. Je peux vous le garantir. Parce que si l'on perd ce trésor, la qualité et les valeurs qu'elle porte (comme la liberté, l'égalité, la fraternité, la justice, le développement), alors cela veut dire qu'on perd le vivre ensemble, on perd l'éducation au Liban, et on perdra, à terme, le Liban.

**Gérard Guise :** Comme vous le savez le Rotary est apolitique, et, donc, les projets que nous développons sont soit sensibles à une cause locale pour nos villes, où nous rayonnons, soit sensibles à une cause internationale. Le sauvetage de la francophonie, pour notre club, fait partie de nos projets clés. Nous l'avons compris grâce à Maroun, qui est né à Baskinta et qui a appris que son école francophone allait fermer par manque de moyens financiers à cause de la crise économique qui sévit, encore, dans ce pays. Après avoir réuni les membres de notre club et après avoir eu les explications sur la situation locale, nous avons retenu en 2020 comme action internationale de permettre à cette école, Saint-Pierre de Baskinta, et ses 550 élèves (à la rentrée prochaine), de poursuivre sa mission. Depuis, notre club, aidé de nombreux autres contributeurs, des entreprises et des donateurs privés, essaye par tous les moyens de maintenir cette école en vie. Ce n'est pas facile. Mais, la mission n'est pas impossible. L'objectif de cette soirée du 7 octobre consiste, ainsi, à poursuivre le travail engagé depuis 3 ans et à donner un avenir durable et paisible à l'école et aux familles de ce village. Surtout aux enfants !

**Parlons un peu plus de la francophonie et du Liban. Vous vous êtes rendus plusieurs fois au Liban, Gérard et Maroun. Maroun, ce pays est le vôtre, vous le connaissez par coeur. Est-ce que cela ne vous étonne pas, à l'heure de la mondialisation, que le Liban soit encore autant francophone ?**

**Maroun :** Le Liban, dès le Moyen-Age a eu, dans ses montagnes, des écoles ouvertes par des prêtres, des imams, des rabbins, etc. Puis, très tôt, avant même la Révolution française, il s'est doté, sous l'impulsion de l'église maronite, d'un réseau d'écoles modernes et structurées. Au 18<sup>è</sup> siècle, l'enseignement au Liban était gratuit, et obligatoire pour les filles et les garçons. A partir du 19<sup>è</sup> siècle, le Liban assiste à la naissance et à la multiplication des écoles confessionnelles. Ici, je souligne le rôle fondateur de l'Eglise maronite, puis des Congrégations religieuses, catholiques, protestantes, françaises ou anglaises, dans la structuration du système éducatif libanais. Le système éducatif francophone s'est développé grâce à une concurrence entre les différentes Congrégations religieuses de la France, de l'Angleterre et de l'Amérique. L'enseignement public a commencé à émerger après l'indépendance. Son essor a été stoppé à cause de la guerre du Liban, en 1975. Depuis, il n'a, malheureusement, jamais repris son envol, percuté par d'autres réalités liées à son histoire.

La francophonie au Liban est une exception éducative, mais elle est, surtout, une exception à généraliser dans le monde entier. Elle est un exemple incroyable : 63 établissements francophones sont homologués par la France (et Baskinta travaille pour être le 64<sup>è</sup>) ; 70 % des établissements privés sont francophones ; et près de 50 % des élèves sont scolarisés en français. Cela n'existe nulle part ailleurs. L'un des paradoxes du Liban : la plus grande mixité sociale et religieuse se trouve au sein même de ses écoles francophones. Le Liban est un grand laboratoire pour la francophonie !

**Gérard :** J'ai découvert le Liban en octobre 2021, en visitant pour la première fois l'école Saint-Pierre de Baskinta. Nous avons rencontré les parents, les élèves, les professeurs, et des villageois. C'est à ce moment-là, que j'ai compris la force de la francophonie dans cette région du monde où l'on apprend en français et où l'on chante la Marseillaise, avec fierté. Vraiment, cela m'a donné et me donne encore une vraie leçon de vie. La francophonie au Liban est un exemple à soutenir et à suivre. C'est comme un phare culturel...qui éclaire le monde et nous rappelle notre mission de transmettre.

**En avant-première, présentez-nous cette soirée du 7 octobre. Comment va-t-elle se dérouler ? Quel est le programme et quels sont les invités ?**

**Gérard :** Cette soirée porte de fortes ambitions, qui consistent tout simplement à assurer le long terme à cette école, malgré la crise économique dont personne ne connaît la fin. Deux grands sujets y seront abordés : **La Francophonie au Liban, Vecteur de Paix**, et **l'Optimisme**. Le premier sujet sera traité sous la forme d'une table-ronde avec d'éminents intervenants : un ancien ministre de l'Education nationale au Liban, **Marwan Hamadé**, le président de l'Amicale du Rotary pour la Francophonie, **Jean-Philippe Baur**, et, la talentueuse, **Amal Nader**, journaliste à RMC Moyen-Orient. Les conclusions de cette table-ronde seront proposées par **Fouad Hassoun**, conférencier, écrivain et entrepreneur. A l'âge de 17 ans, il survit à un attentat qui lui a coûté la vue. Il y a 3 ans, il lançait son association [Phoenix semeurs de Paix](#) pour venir en aide au Liban, après les explosions du port de Beyrouth et des environs, le 4 août 2020.

Le deuxième sujet est sous la forme d'une conférence avec un professionnel hors-du-commun, **Jean-Philippe Ackermann**. Pendant toute sa vie, il a remonté des sociétés qui étaient en perte de vitesse. Avec talent et empathie, il a réussi à transformer ces sociétés en success story. Il est maintenant un conférencier professionnel sur l'"Optimisme".

Notre objectif est de transformer cette idée (pas si simple) du sauvetage de l'école en une success story sur le long terme, pour offrir aux enfants du village et aux nombreuses familles un avenir.

**Maroun :** Oui, je dirai même plus : notre seul objectif est de préserver l'éducation francophone dans la montagne libanaise. Parce que la francophonie, c'est l'expression d'une éthique respectueuse de la liberté de chacun et de valeurs ton j'ai parlé. C'est la paix, c'est la pérennité pour tous, c'est le vivre ensemble.

Au cours de cette soirée, **il y a un troisième moment très important** : nous organisons **une levée de dons** pour assurer la gratuité de l'éducation francophone de l'année 2023-2024 à tous les élèves de la montagne libanaise. Cette levée servira, également, à financer les projets d'investissement de l'école.

#### **IV. LES CHIFFRES ET LES DATES CLES DE BASKINTA ET DU LIBAN**

- ▣ **550 élèves** francophones, dont 99 en maternelle, 247 en primaire, 116 au collège et 88 au lycée ;
- ▣ **45 salariés**, dont 36 professeurs, 4 administratifs, 3 techniciens et 1 directeur ;
- ▣ **7 000 villageois** à l'année (sa population est multipliée par deux en été) ;
- ▣ **60%** de chômage à Baskinta.
  
- ▣ **6 millions** d'habitants au Liban, dont 40 % de francophones ;
- ▣ **2 millions** de réfugiés syriens et 480 000 palestiniens (enregistrés à l'Unrwa) ;
- ▣ **70%** vivent en dessous du seuil de pauvreté (avec moins de 100 euros par mois).
  
- ▣ **En 1906**, Mgr Pierre Hobeika ouvre l'école ;
- ▣ **En 1947**, les Frères de Saint-Jean Baptiste de La Salle reprennent l'école ;
- ▣ **1972** : l'établissement est enregistré au Ministère de l'Education Nationale ;
- ▣ **1977** : collèges et lycées sont définitivement ouverts ;
- ▣ **2014** : obtention du label CELF de l'ambassade de France à Beyrouth ;
- ▣ **2018** : menace de fermeture de l'école, évitée de justesse ;
- ▣ **2020-2021** : mission de sauvetage de l'école par le Rotary Club Antony-Sceaux et ses partenaires.
- ▣ **2022** : financement et installation des panneaux solaires, permettant l'autonomie en électricité de l'école. En partenariat avec le Rotary Club Beirut Metropolitan et l'Oeuvre d'Orient.
- ▣ **En 2023**, lancement du projet de parrainage de 100% des élèves et de 100% des projets d'investissement, dont le projet de la modernisation informatique et du CDI.

#### **V. L'AGENDA 2023-2024**

- ▣ **7 OCTOBRE 19H30 : LA SOIREE EXCEPTIONNELLE SUR LA FRANCOPHONIE**
- ▣ **DU 13 AU 19 OCTOBRE : MISSION HUMANITAIRE AU LIBAN**

## VI. LA CARTE DU LIBAN



# SOIREE EXCEPTIONNELLE



« LA FRANCOPHONIE au LIBAN

Vecteur de PAIX »



Venez nombreux vous remplir d'OPTIMISME en écoutant :

Jean-Philippe ACKERMANN (Coach spécialisé)

Et assistez à la table-ronde animée par Antoine BORDIER,  
sur le thème de la FRANCOPHONIE, avec :

Marwan HAMADÉ (Ancien Ministre de l'Education au Liban)

Jean-Philippe BAUR (Président de l'Amicale du Rotary pour la Francophonie,  
Ancien Gouverneur du Rotary International)

Amal NADER (Journaliste à RMC Moyen-Orient, Chercheuse et  
Enseignante à l'Institut Catholique de Paris)

Conclusions par Fouad HASSOUN (Conférencier, Ecrivain, Entrepreneur)

## Le samedi 07 octobre 2023 à 19h30

à l'Institution Sainte-Marie  
2, rue de l'Abbaye - 92160 - ANTONY  
Accueil à partir de 19h00 – Entrée 20€

Billetterie en direct  
scanner ce QR Code



Billetterie: <https://www.billetweb.fr/francophonie-au-liban-rotary-antony-sceaux>

Mail contact : [rotaryantonysceaux92@gmail.com](mailto:rotaryantonysceaux92@gmail.com)

Soirée **caritative** au profit de l'éducation  
francophone des 550 élèves de l'école Saint-Pierre de  
BASKINTA (Liban)



Organisée par :

Et soutenue par :



VIII. LE MUR D'IMAGES DE BASKINTA 2022-2023









# Rotary

## Antony-Sceaux



Dossier de presse réalisé par **Antoine BORDIER**

Copyright des photos **A. Bordier** et **Rotary Club Antony-Sceaux**